



Caravaggio

UN FILM DE
MICHELE PLACIDO

GOLDENART PRODUCTION ET RAI CINEMA
PRÉSENTENT

RICCARDO
SCAMARCIO

LOUIS
GARREL

ISABELLE
HUPPERT

Caravaggio

UN FILM DE
MICHELE PLACIDO

1H58 – ITALIE – 2022 – SCOPE – 5.1

DISTRIBUTION

Le Pacte

5, rue Darcet
75017 Paris

tél : 01 44 69 59 59

www.le-pacte.com

AU CINÉMA LE 28 DÉCEMBRE

RELATIONS PRESSE

Étienne Lerbret

Stéphane Ribola

Tél : 01 53 75 17 07

etiennelerbret@orange.fr

stephane.ribola@gmail.com

Matériel presse téléchargeable sur www.le-pacte.com



Synopsis

Italie 1609. Accusé de meurtre, Le Caravage a fui Rome et s'est réfugié à Naples. Soutenu par la puissante famille Colonna, Le Caravage tente d'obtenir la grâce de l'Église pour revenir à Rome. Le Pape décide alors de faire mener par un inquisiteur, l'Ombre, une enquête sur le peintre dont l'art est jugé subversif et contraire à la morale de l'Église.

Note du Réalisateur

La première idée du film remonte à 1968, lorsque, récemment arrivé à Rome, je passais mes après-midi Piazza Campo de' Fiori avec mes collègues du Conservatoire. L'histoire de la ville, le souvenir de Giordano Bruno, un moine dominicain et philosophe qui fut exécuté sur cette place, ont suscité des discussions sur ce dernier et son époque, et ont fait rêver à des projets futurs ayant pour cadre cette période historique et cette ville-monde dans laquelle coexistaient la papauté, la noblesse et les misérables, où Caravage cherchait sa place. Le film que j'avais en tête rendrait toute l'authenticité du peintre avec ses vices et ses vertus, son humanité profonde et viscérale, et en même temps toute la vérité de son époque. Il raconterait la révolution d'un artiste terriblement gênant qui, dans une Rome pleine d'espions pro-français ou pro-espagnols, trouvait dans la rue ses compagnons de route - voleurs, prostituées, vagabonds - pour en faire, longtemps avant Pasolini, des modèles pour ses tableaux, transfigurés en saints et madones, en icônes immortelles. Aujourd'hui je mets ainsi en lumière la noirceur impénétrable d'un génie capable d'illuminer le monde par son art et d'un individu en conflit avec lui-même. Un récit en phase avec l'urgence de vérité du peintre, qui, lors d'un procès, a déclaré publiquement : « Je cherche le réel. ».



CARAVAGE imagine le célèbre peintre comme un artiste pop, menant la vie tourbillonnante qu'il mènerait aujourd'hui à New York ou à Londres. Voilà pourquoi il est venu à Rome : le centre du monde, un univers d'immigrés, de prostituées, de prêtres, de pèlerins, de cardinaux, de princes et de voyous. Un univers de grandes richesses et d'extrême pauvreté, de pouvoirs forts et d'immenses servitudes, l'argent qui coule à flots dans les palais et le peuple qui meurt de faim dans les ruelles. Ici, l'Église de la Contre-Réforme réclame des statues, des tableaux, des coupes, des colonnades pour célébrer son opulence dans un gigantesque chantier de merveilles. Ici, en quelques années, le Caravage est devenu une star, une figure culte pour les jeunes artistes et les collectionneurs riches et puissants. Son plus grand soutien est le cardinal del Monte, grand mécène et collectionneur d'art.

Le Caravage est proche de « l'aile paupériste » de l'Église qui prône un retour aux valeurs évangéliques. L'atelier où il crée ses chefs-d'œuvre est fréquenté par des commerçants, des prostituées, des nobles et des prélats qui sont de grands collectionneurs d'art. C'est un atelier de l'époque, mais qui pourrait être un laboratoire d'aujourd'hui dans lequel règnerait un artiste projeté vers le futur, un homme obsédé par le désir de raconter à travers sa peinture une vision religieuse complètement



nouvelle et révolutionnaire. Les récits y sont incarnés par l'homme de la rue, le mendiant, la prostituée et le voleur, dans une sorte de néo-réalisme avant la lettre. Nous le voyons au travail : un pantalon cintré comme un jean, des chaussures lourdes et boueuses, une chemise souillée de peinture. Il est lui-même une toile : la couleur s'incruste sur ses mains, sous ses ongles, sur ses bras, dans sa barbe, dans ses cheveux. « Quand il est pris par sa fureur créative, disaient ses contemporains, Caravage s'enferme sans manger ni dormir, ne voit personne, n'écoute personne. »

Et puis il y a les femmes de sa vie : l'une, celle qui a le plus compté et qui l'a protégé depuis l'enfance, est la marquise Costanza Colonna. L'autre est l'une des prostituées les plus célèbres de Rome, elle s'appelle Lena, est devenue l'un de ses modèles favoris, souvent représentée en Marie, la mère de Jésus. Une troisième femme, Anna, est celle qui deviendra le visage de l'un de ses plus grands chefs-d'œuvre, La Mort de la Vierge, toujours conservé au musée du Louvre à Paris. Ensuite, mais peut-être avant toute chose, il y a le pouvoir occulte - l'Ombre -, celui qui contrôle et décide de la vie et de la mort des hommes, celui qui garde un œil silencieux sur elles. Cette histoire commence au moment même où le Pape - l'expression ultime du pouvoir sur terre - demande à un homme de confiance de l'Entité (les services secrets du Saint-Siège) de mener une enquête sur Caravage,





afin de décider d'accorder ou de refuser la grâce que le peintre a demandée, depuis qu'il a tué un homme et qu'une condamnation à mort pèse sur sa tête.

Pendant que le Pape confie la mission à son homme de confiance, Caravage est à Naples où, après avoir été brutalement attaqué et presque tué, il peint un dernier chef-d'œuvre, qu'il espère emporter à Rome et offrir au pontife en guise de remerciement. Finalement, persuadé qu'il retournera à Rome, où Costanza Colonna - c'est ce qu'on lui a fait croire - a réussi à obtenir le pardon, il embarque en direction de la côte du Latium. Mais on le fait débarquer dans une garnison militaire, où l'attend l'Ombre en personne. Dans cette garnison, après un ultime face-à-face, l'Ombre décrète la culpabilité du peintre. Caravage comprend que l'homme n'a pas l'intention de le faire rentrer à Rome, mais d'obtenir de lui une véritable abjuration : qu'il cesse de peindre ses œuvres scandaleuses et hérétiques. La vérité est que l'Ombre est au service de ces forces fondamentalistes qui sont sur le point de condamner Galilée et d'éliminer toute forme de dissidence. Caravage prend la décision la plus dramatique : il ne renonce pas à sa liberté.

Michele Placido

Production

DES CHOIX ESTHÉTIQUES FORTS

L'un des principaux défis du film a été de reconstituer l'époque conformément à la vision du réalisateur. Il s'agissait de subvertir l'imagerie courante des films se déroulant à la fin du XVI^e siècle afin de réaliser un film authentique, sale, loin de la tentation d'une reconstitution léchée. La fascination pour l'histoire de Caravage découle autant de sa relation trouble avec les êtres humains que de son errance quasi incessante d'un lieu à l'autre. Les lieux ont donc été traités comme des personnages à part entière et non comme une simple toile de fond du récit. Le spectateur est ainsi promené de somptueux et gigantesques palais appartenant à la noblesse ou à l'Église en tavernes populaires et chemins de campagne, via les édifices devenus des monuments publics au fil des siècles, pour une immersion quasi sensorielle dans l'époque et l'atmosphère du récit.

Le tournage a commencé à Naples le 21 septembre 2020 et il a fallu reconstruire et réinventer certains espaces, comme les souterrains de Caracalla, transformés en rues de la ville pleines de crasse, toujours sous le signe de cette authenticité qui était au cœur de la vision du réalisateur.

Des recherches scénographiques ont permis d'identifier un certain nombre de villas dans les Castelli Romani où le tournage a pu

avoir lieu, de la Villa Chigi, qui figure une partie de la résidence des Colonna, à la Villa Aldobrandini, lieu de la fête spectaculaire du cardinal del Monte. Les rues du centre de Rome ont également été reconstituées à Cinecittà, ainsi que la boutique du Chevalier d'Arpino où Caravage a fait ses premiers pas à Rome, et la maison de Lena. Même l'atelier de Caravage, le décor le plus important du film, a été créé à Cinecittà. L'idée du directeur artistique Tonino Zera - à laquelle Michele Placido a immédiatement adhéré - a été d'inventer un atelier d'artiste qui évoque le sous-sol du Palazzo Madama du Cardinal del Monte, où Caravage avait également vécu : un environnement imposant dans son architecture mais souillé par l'ameublement, la présence d'un cheval, la paille sur le sol... Un espace complètement différent de tous les ateliers de peintres déjà vus dans d'autres films. L'autre lieu de prédilection des pérégrinations de Caravage est Naples, élément fondamental de l'histoire et source fascinante d'inspiration artistique et visuelle pour le metteur en scène, le décorateur et tous les chefs de poste. Les églises de la Renaissance napolitaine et du début de la période baroque ont été fondamentales pour le tournage, où ont été reconstitués la chapelle Contarelli et la chapelle Cerasi, ainsi que Sant'Agostino. Santa Maria delle Anime del Purgatorio



a été transformé en hôpital, tandis qu'à Santa Maria La Nova ont été recréés le cloître et l'église Vallicella, l'hospice des pauvres. Généralement, au cinéma, les peintures sont l'objet de tirages photographiques, mais ici les œuvres ont été préparées sur des toiles dont les fonds ont été patinés au moment de l'impression, afin de rendre les textures beaucoup plus fidèles que les simples reproductions, inévitablement plates. C'est avec cette technique qu'ont été réalisés *La Conversion de Saint Paul* dans la chapelle Cerasi, *La Crucifixion de Saint Pierre* mais aussi *Le Martyre de Saint Matthieu* dans la chapelle Contarelli de Saint-Louis-des-Français, un tableau de 3,20 m sur 3 m, ou *La Décapitation de Saint Jean*, à Malte, de 5 m sur 3 m, des œuvres véritablement complexes qui ont nécessité un travail extrêmement long et minutieux, tant pour les toiles que pour les cadres.

Pour le costumier Carlo Poggioli, le travail sur les personnages est parti de l'étude de références historiques, utilisées comme base pour une création en collaboration avec la coiffeuse Desirée Corridoni et le maquilleur Luigi Rocchetti. Pour l'image du peintre, il a été décidé d'abandonner l'iconographie classique représentant son visage avec moustache et mouche et de garder la barbe à la place. Les cheveux sont toujours sales et ébouriffés, avec une coupe un peu anarchique, pour représenter l'artiste singulier et l'homme qui vivait parmi le peuple, un peu sale et en sueur, souvent fatigué, subversif même en apparence. Les costumes ont été inspirés par les vêtements que le Caravage semblait aimer, certains velours et certaines couleurs récurrentes, toujours usés jusqu'à la corde, comme le peintre les portait. Poggioli a également souligné le lien entre les costumes et les changements dans l'existence du peintre, et donc des



vêtements très simples et pauvres dans la phase de sa vie où il vivait dans la rue, et au contraire une garde-robe un peu plus variée et colorée - des vêtements plus élégants, presque aristocratiques mais toujours usés, cadeau possible du cardinal del Monte - lorsque sa renommée artistique a commencé à croître.

Pour l'image de Costanza Colonna aussi, les sources historiques se sont avérées très utiles et en particulier une correspondance, très informelle pour l'époque, que la noble femme entretenait avec un ami. C'était une femme extrêmement moderne avec une profonde dévotion et en même temps une grande sensualité. Et donc des robes sombres, mais décolletées. Quant à l'Ombre, le seul personnage fictif du film, ses vêtements sont toujours sombres, dans le style des inquisiteurs, mais il porte aussi des capes d'inspiration militaire. Lena, en revanche, est un personnage réel et largement documenté : une prostituée très proche du Caravage, une femme dont les vêtements et les coiffures soulignent sa souffrance et surtout son appartenance au peuple. La grande quantité de vêtements liés au monde du peuple a fait l'objet d'un processus de vieillissement précis. Placido était très strict sur cet aspect : la réalité de l'époque était très sale et les personnages devaient transmettre cette vérité via des vêtements paraissant avoir vécu. C'est ainsi que chaque costume des nombreux personnages a dû être déchiré, teint, reteint, sali. À la recherche de l'imperfection qui rétablirait la vérité.







les Personnages

MICHELANGELO MERISI, DIT LE CARAVAGE (RICCARDO SCAMARCIO)

Artiste brillant et novateur, désireux de briser tous les canons de l'art de son époque, d'humaniser la religion et de dépeindre la réalité nue de l'existence. Il est à l'aise au milieu d'une humanité turbulente de criminels, de mendiants et de prostituées. Débrillé, souillé par les marques de son métier, toujours avec une épée prêt à se battre, il s'attirera la haine d'ennemis puissants et sera l'artisan de son propre destin tragique.

L'OMBRE (LOUIS GARREL)

Dans cette histoire, l'Ombre est le seul personnage fictif. Il est une sorte de détective au service du Pape Paul V et devra mener une véritable enquête, au terme de laquelle il sera décidé d'accorder ou non la grâce à Caravage. Sinistre et irréprochable, il a un regard interrogateur et garde une expression sévère.

COSTANZA COLONNA (ISABELLE HUPPERT)

Cette noble romaine, épouse malheureuse de Francesco Sforza, marquis de Caravaggio (le bourg de Lombardie d'où le peintre a trouvé son surnom), a protégé affectueusement Caravage tout au long de sa vie. Intolérante au climat étouffant de la Contre-Réforme, elle a soutenu, plus ou moins ouvertement, toutes les démarches de l'artiste, lui offrant toujours protection et aide, jusqu'à ses derniers jours.

L'AMOUR VICTORIEN
Gemäldegalerie · Berlin, Allemagne



ANNA BIANCHINI (LOLITA CHAMMAH)

Elle était la fille d'une prostituée et exerçait le même métier depuis son plus jeune âge. Outre sa chevelure rousse caractéristique, elle était connue dans tout Rome pour son caractère turbulent qui l'amenait à être au centre de fréquentes bagarres et de procès. Caravage l'a privilégiée comme modèle, peut-être aussi en raison de cette affinité de caractère, au point de peindre son cadavre dans son chef-d'œuvre La Mort de la Vierge (1604-1606).

LENA (MICAELA RAMAZOTTI)

Prostituée à la beauté éclatante et maîtresse de hauts prélats, elle se lie pendant quelques années avec Caravage qui l'utilise, au grand scandale de ses bienfaiteurs, comme modèle pour quelques tableaux de la Vierge Marie. À cause d'elle, le peintre a été mêlé à des actes de violence, notamment contre un notaire.

CECCO (TEDUA)

Personnage réel, Cecco est le modèle, l'assistant et l'ami de Caravage, le seul en qui le peintre peut avoir confiance. Une relation ambiguë mais certainement authentique et enrichissante.

GIOVANNI BAGLIONE (VINICIO MARCHIONI)

En plus d'être un peintre discret, il est également connu pour son travail de biographe de nombreux artistes italiens. Il a travaillé principalement à Rome entre la fin du XVIe siècle et la première moitié du XVIIe siècle. Bien qu'influencé par son œuvre, il a eu plusieurs désaccords personnels avec Caravage, allant jusqu'à le dénoncer aux autorités de l'époque. L'ironie, cependant, est qu'il est devenu la principale source pour saisir la biographie de Caravage.



LA DÉCOLLATION DE SAINT JEAN-BAPTISTE
La Fondation St John's Co-Cathedral · La Valette, Malte





Réalisateur

MICHELE PLACIDO

FILMOGRAPHIE

Michele Placido est l'un des acteurs et réalisateurs italiens les plus reconnus de sa génération. En 1979, il reçoit l'Ours d'argent du Meilleur acteur à la Berlinale pour ERNESTO. En 2006, il apparaît dans LE CAÏMAN de Nanni Moretti et sort en parallèle la fresque mafieuse ROMANZO CRIMINALE, en Compétition pour l'Ours d'or à Berlin. En 2009, il présente en compétition à Venise LE RÊVE ITALIEN et signe par la suite le drame historique L'ANGE DU MAL avec Kim Rossi Stuart et Filippo Timi, ainsi que le thriller LE GUETTEUR, interprété par Daniel Auteuil et Mathieu Kassovitz. Il signe avec CARAVAGE une fresque épique sur le célèbre peintre.

- 2022** CARAVAGE
- 2019** 7 MINUTI
- 2015** LA SCELTA
- 2012** LE GUETTEUR
- 2011** L'ANGE DU MAL
- 2010** LE RÊVE ITALIEN
- 2006** ROMANZO CRIMINALE
- 2004** OVUNQUE SEI
- 2002** UN VIAGGIO CHIAMATO AMORE
- 1998** DEL PERDUTO AMORE
- 1994** UN HÉROS ORDINAIRE
- 1993** LES AMIES DE CŒUR
- 1989** PUMARO



Comédiens

RICCARDO SCAMARCIO

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- | | | | |
|-------------|---|-------------|--|
| 2023 | TU CHOISIRAS LA VIE de Stéphane Freiss | 2015 | PASOLINI de Abel Ferrara |
| 2022 | CARAVAGE de Michele Placido | 2014 | GIBRALTAR de Julien Leclercq et Michelle Côté |
| | TRE PIANI de Nanni Moretti | 2013 | TO ROME WITH LOVE de Woody Allen |
| 2021 | L'ULTIMO PARADISO de Rocco Ricciardulli | 2012 | POLISSE de Maiwenn |
| | LES LIENS MAUDITS de Domenico Emanuele De Feudis | 2011 | LE PREMIER QUI L'A DIT de Ferzan Özpetek |
| | LES TRADUCTEURS de Régis Roinsard | 2010 | LE RÊVE ITALIEN de Michele Placido |
| 2020 | L'HOMME SANS PITIÉ de Renato De Maria | | EDEN À L'OUEST de Costa-Gavras |
| | EUFORIA de Valeria Golino | 2009 | GO GO TALES de Abel Ferrara |
| 2019 | LES ESTIVANTS de Valeria Bruni Tedeschi | 2007 | MON FRÈRE EST FILS UNIQUE de Daniele Luchetti |
| | SILVIO ET LES AUTRES de Paolo Sorrentino | | ROMANZO CRIMINALE de Michele Placido |
| 2018 | JOHN WICK 2 (John Wick : Chapter 2) de Chad Stahelski | 2006 | NOS MEILLEURES ANNÉES (La Meglio Gioventù)
de Marco Tullio Giordana |
| 2017 | DALIDA de Lisa Azuelos | | |
| | PÉRICLÈS LE NOIR de Stefano Mordini | | |
| 2016 | CONTES ITALIENS de Vittorio et Paolo Taviani | | |





LOUIS GARREL

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2023** L'ENVOL de Pietro Marcello
- 2022** CARAVAGE de Michele Placido
L'INNOCENT de Louis Garrel
LES AMANDIERS de Valeria Bruni Tedeschi
COMA de Bertrand Bonello
RIFKIN'S FESTIVAL de Woody Allen
L'HISTOIRE DE MA FEMME de Ildiko Enyedi
- 2021** LA CROISADE de Louis Garrel
MON LÉGIONNAIRE de Rachel Lang
- 2020** ADN de Maïwenn
LES FILLES DU DOCTEUR MARCH de Greta Gerwig
- 2019** J'ACCUSE de Roman Polanski
FUNAN de Denis Do (voix)
- 2018** L'HOMME FIDÈLE de Louis Garrel
UN PEUPLE ET SON ROI de Pierre Schoeller
- 2017** LE REDOUTABLE de Michel Hazanavicius
LES FANTOMES D'ISMAËL de Arnaud Desplechin
- 2016** MAL DE PIERRES de Nicole Garcia
PLANÉTARIUM de Rebecca Zlotowski
- 2015** L'ASTRAGALE de Brigitte Sy
L'OMBRE DES FEMMES de Philippe Garrel
MON ROI de Maïwenn
LES DEUX AMIS de Louis Garrel
- 2014** SAINT LAURENT de Bertrand Bonello
- 2013** LA JALOUSIE de Philippe Garrel
UN CHÂTEAU EN ITALIE de Valeria Bruni Tedeschi
- 2011** LES BIENS AIMÉS de Christophe Honoré
UN ÉTÉ BRULANT de Philippe Garrel
- 2009** NON MA FILLE TU N'IRAS PAS DANSER
de Christophe Honoré
- 2008** LA BELLE PERSONNE de Christophe Honoré
LA FRONTIÈRE DE L'AUBE de Philippe Garrel
- 2007** LES CHANSONS D'AMOUR de Christophe Honoré
- 2006** DANS PARIS de Christophe Honoré
- 2005** LES AMANTS RÉGULIERS de Philippe Garrel
- 2004** MA MÈRE de Christophe Honoré
- 2003** INNOCENTS – THE DREAMERS de Bernardo Bertolucci
- 2001** CECI EST MON CORPS de Rodolphe Marconi

ISABELLE HUPPERT

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2023** LA SYNDICALISTE de Jean-Paul Salomé
2022 CARAVAGE de Michele Placido
EO de Jerzy Skolimowski
A PROPOS DE JOAN de Laurent Larivière
LES PROMESSES de Thomas Kruithof
2020 LA DARONNE de Jean-Paul Salomé
2019 FRANKIE de Ira Sachs
BLANCHE COMME NEIGE de Anne Fontaine
GRETA de Neil Jordan
UNE JEUNESSE DORÉE de Eva Ionesco
2018 MADAME HYDE de Serge Bozon
LA CAMÉRA DE CLAIRE de Hong Sang-Soo
2017 EVA de Benoît Jacquot
HAPPY END de Michael Haneke
MARVIN OU LA BELLE EDUCATION
de Anne Fontaine
2016 SOUVENIR de Bavo Defurne
L'AVENIR de Mia Hansen-Løve
ELLE de Paul Verhoeven
2015 VALLEY OF LOVE de Guillaume Nicloux
ASPHALTE de Samuel Benchetrit
BACK HOME de Joachim Trier
2014 LA RITOURNELLE de Marc Fitoussi
2013 TIP TOP de Serge Bozon
2012 ABUS DE FAIBLESSE de Catherine Breillat
IN ANOTHER COUNTRY de Hong Sang-Soo
AMOUR de Michael Haneke
LA BELLE ENDORMIE de Marco Bellocchio
CAPTIVE de Brillante Mendoza
2011 MY LITTLE PRINCESS de Eva Ionesco
MON PIRE CAUCHEMAR de Anne Fontaine
2010 COPACABANA de Marc Fitoussi
WHITE MATERIAL de Claire Denis
2009 VILLA AMALIA de Benoît Jacquot
UN BARRAGE CONTRE LE PACIFIQUE
de Rithy Panh
2008 HOME de Ursula Meier
2007 NUE PROPRIÉTÉ de Joachim Lafosse
2006 L'IVRESSE DU POUVOIR de Claude Chabrol
2005 GABRIELLE de Patrice Chéreau
2004 MA MÈRE de Christophe Honoré
LES SCEURS FÂCHÉES de Alexandra Leclère
2003 LE TEMPS DU LOUP de Michael Haneke
2002 HUIT FEMMES de François Ozon
2001 LA PIANISTE de Michael Haneke
2000 MERCI POUR LE CHOCOLAT
de Claude Chabrol
LES DESTINÉES SENTIMENTALES
de Olivier Assayas
1998 L'ÉCOLE DE LA CHAIR de Benoît Jacquot
1995 LA CÉRÉMONIE de Claude Chabrol
LA SÉPARATION de Christian Vincent
1994 AMATEUR de Hal Hartley
1991 MADAME BOVARY de Claude Chabrol
1990 LA VENGEANCE D'UNE FEMME
de Jacques Doillon
1988 UNE AFFAIRE DE FEMMES
de Claude Chabrol
1987 MILAN NOIR de Ronald Chammah
1985 SIGNÉ CHARLOTTE de Caroline Huppert
1984 LA GARCE de Christine Pascal
1983 L'HISTOIRE DE PIERA de Marco Ferreri
1982 PASSION de Jean-Luc Godard
1981 COUP DE TORCHON de Bertrand Tavernier
EAUX PROFONDES de Michel Deville
1980 LOULOU de Maurice Pialat
LA PORTE DU PARADIS de Michael Cimino
SAUVE QUI PEUT LA VIE de Jean-Luc Godard
LES HÉRITIÈRES de Márta Mészáros
1979 LES SCEURS BRONTË de André Téchiné
1978 VIOLETTE NOZIÈRE de Claude Chabrol
1976 LA DENTELLIÈRE de Claude Goretta
1975 ALOÏSE de Liliane De Kermadec
1974 LES VALSEUSES de Bertrand Blier





LOLITA CHAMMAH

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2023** L'ENVOL de Pietro Marcello
2022 CARAVAGE de Michele Placido
LIBRE GARANCE ! de Lisa Diaz
2021 100% BIO de Fabien Onteniente
MOI, MAMAN, MA MÈRE ET MOI de Christophe Le Masne
2019 AT ETERNITY'S GATE de Julian Schnabel
2018 LA FÊTE DES MÈRES de Marie-Castille Mention-Schaar
BARRAGE de Laura Schroeder
2017 DRÔLES D'OISEAUX de Élise Girard
L'INDOMPTÉE de Caroline Deruas
FOR THIS IS MY BODY de Paule Muret
2016 ANTON TCHÉKHOV 1890 de René Féret
2015 L'ANTIQUAIRE de François Margolin
GABY BABY DOLL de Sophie Letourneur
2014 LES GAZELLES de Mona Achache
PASSER L'HIVER de Aurélia Barbet
LES COQUILLETES de Sophie Letourneur
2013 LES ADIEUX À LA REINE de Benoît Jacquot
2012 MA PREMIÈRE FOIS de Marie-Castille Mention-Schaar
DEMAIN ? de Christine Laurent
2010 COPACABANA de Marc Fitoussi
MEMORY LANE de Mikhaël Hers
2009 MONTPARNASSE de Mikhaël Hers
LA FEMME INVISIBLE de Agathe Teyssier
LA MAISON NUCINGEN de Raoul Ruiz
- 2008** LES BUREAUX DE DIEU de Claire Simon
2007 LA VIE D'ARTISTE de Marc Fitoussi
2005 L'INTRUS de Claire Denis
2003 18 ANS APRÈS de Coline Serreau
2000 LA VIE MODERNE de Laurence Ferreira Barbosa



Liste Artistique

Riccardo Scamarcio	Le Caravage
Louis Garrel	L'Ombre
Isabelle Huppert	La Marquise Costanza Colonna
Lolita Chammah	Anna Bianchini
Michele Placido	Le Cardinal Del Monte
Micaela Ramazzotti	Lena
Tedua	Cecco
Vinicio Marchioni	Giovanni Baglione

Liste Technique

Réalisateur Michele Placido
Scénario Sandro Petraglia, Michele Placido, Fidel Signorile
Image Michele D'Attanasio
Décors Tonino Zera
Montage Consuelo Catucci
Costumes Carlo Poggioli
Musique Umberto Iervolino, Federica Luna Vincenti

Production déléguée Rita Rognoni, Vincenzo Bonomo
Directeur de production Riccardo Borni
Directrice de post-production Irma Misantoni

Produit par Golden Art Production et Rai Cinema

Distribution France Le Pacte
Ventes internationales Wild Bunch International

With the support of THE CREATIVE EUROPE MEDIA

